

Oiseaux, où êtes-vous ?

La Station ornithologique suisse vient de faire paraître un immense ouvrage de plus de 600 pages sur la distribution et l'évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein¹. Basés sur 3'169'412 observations entre 2013 et 2016 cet ouvrage fera référence pour les décennies à venir...

Voici quelques informations tirées de cet ouvrage ainsi que de l'Etat de l'avifaune en Suisse, édition spéciale liée à l'atlas des oiseaux nicheurs 2013-2016 paru, l'un et l'autre, en novembre 2018 et édités par ladite station.

Pour avaler la pilule issue des résultats rien ne vaut un bon repas qui, pareil à celui de la St-Martin, ne sera pas facile à digérer.

Menu

Mise en bouche :

Les oiseaux sont des êtres vivants sensibles qui signalent la mise en péril (imminente) de tout le système.... L'oiseau est un bio – indicateur. Exemple : arrivée avancée des migrateurs = réchauffement climatique. Pour quarante pourcent (40 %) des espèces « nicheurs rares » ou dont les « effectifs sont en baisse », la situation est devenue plus difficile depuis les années 1990.

Le potage : la soupe à la grimace

Ingrédients :

Tourterelle des bois	vraisemblablement la prochaine espèce à disparaître en Suisse
Pie-grièche écorcheur	perte de 50 % de ses effectifs entre 1990 et 2017
Coucou gris	forte à très forte régression en dessous de 1500 m. d'alt.
Hirondelle de fenêtre	perte de 29 % de ses effectifs (entre 1990 et 2017)
Pouillot fitis	perte de 67 % de ses effectifs (même période que ci-dessus)
Fauvette des jardins	- 39 %
Alouette des champs	- 43 %
Grive litorne	- 44 %
Tarier des prés	- 56 %
Pipit farlouse	- 54 %

Ce met, au goût amer, peut être complété à souhait d'ingrédients tout aussi amers.

Entrée

Deux tiers des espèces répandues (dont 40 vivent en forêt) montent en altitude. Quatre espèces seulement, avec des changements de plus de 50 m d'alt sont descendues. Les causes : changement climatique et changement dans l'agriculture.

Les milieux urbains sont peu accueillants. Les villes, les villages s'étendent de plus en plus...La surface bâtie ne cesse d'augmenter. On supprime bosquets, haies, pâturages, prés avec arbres fruitiers. Les pertes y sont importantes.

¹ disponible au prix 88.00/pce – en librairie, à la Station ornithologique à Sempach, dès le 20.11.2018 (version en français, allemand et italien)

En comparant les résultats des carrés kilométriques recensés en 1993-1996 et 2013-2016 on constate que les espèces suivantes y ont laissé des plumes en matière de présence :

Grive litorne	- 231 carrés, soit - 29%
Fauvette des jardins	- 226 carrés
Hirondelle de fenêtre	- 85 carrés, soit -19 %
Rougequeue à front blanc	- 75 carrés, soit -19 %
Gobemouche gris	- 126 carrés.... !

Par contre, il y a des gagnants comme le Pigeon ramier et la Pie bavarde.

Plat principal

Viande

L'agriculture subit de profonds changements depuis les années 1950. Ces derniers sont liés :

- aux remembrements,
- aux drainages,
- aux défrichements,
- à l'abattage des arbres fruitiers haute tiges,
- à la mécanisation lourde,
- à l'utilisation des balles rondes qui ont favorisé les coupes avancées et nombreuses,
- aux pesticides,
- aux fertilisants.
-

Les efforts de la Confédération, par l'introduction des paiements directs (conditionnés aux prestations écologiques) est un ECHEC. Aucun des objectifs n'a été atteint ; les carences se sont même aggravées... ! C'est frustrant pour tous les acteurs. La politique agricole réduit elle-même à néant les efforts qu'elle mène pour promouvoir la biodiversité.

Après la plaine, la montagne (chaîne jurassienne y compris) subit les mêmes méfaits. Le girobroyeur est devenu un outil (pour certains un jouet) de plus en plus utilisé et qui débarrasse. Cette manière de travailler détruit absolument tout et transforme, en particulier les pâturages, en surface exploitable plus facilement à l'aide de grosses et lourdes machines.

Les nicheurs au sol des pâturages, des prairies sont les premières victimes de ces pratiques douteuses et trop souvent illégales.

Légumes

Sous pression depuis des décennies, les milieux humides se rapetissent, s'isolent, disparaissent. Il faut se rappeler que, malgré ses 175 lacs de plus de 5 km carrés, la Suisse a perdu 90 % de sa surface marécageuses depuis 1850 !

Quarante et une espèces, sur les 52 nicheuses des zones humides, sont présentes dans les zones réservées de la Grande Cariçaie (rive Sud du lac de Neuchâtel). Les zones humides sont en piteux état (trop de nutriments, manque d'eau, dérangements humains, drainages superflus, régulation d'eau).

Sauces

Quand dérangements humains (loisirs) s'allient avec un autre facteur (par exemple : modification d'un habitat), le déclin d'une espèce est quasiment programmée...

Les dérangements sont particulièrement importants :

- au printemps lorsqu'un couple d'oiseaux s'installe à un endroit donné pour se reproduire ;
- en hiver pour certaines espèces (tétraonidés). En Valais, à peine le quart des zones occupées par le Tétralyre est épargné par les sports d'hiver (hors-piste entre autre).

Dessert

Les rapaces se portent mieux mais l'équilibre du système est précaire. Ils sont :

- ✓ victimes d'empoisonnement et des pesticides car le dernier maillon de la chaîne alimentaire ;
- ✓ victimes d'électrocution ;

- ✓ victimes de collision avec les moyens de transport, les vitres, les éoliennes installées sur les routes migratoires ;
- ✓ victimes des loisirs (escalade, parapente, photographes peu scrupuleux).

Un bilan **positif** est noté en forêt seulement mais pas pour toutes les espèces (par exemple le Grand tétras et le Pouillot siffleur) pour les raisons suivantes :

- ✓ détente et loisirs
- ✓ disparition des lisières,
- ✓ fermeture des forêts,
- ✓ manque de bois mort,
- ✓ utilisation de matériel d'abattage de plus en plus lourd.

et pour les affamés

En Suisse, 50 espèces font l'objet de mesures de conservation et de promotion. Les résultats sont bons pour certaines espèces.

Sept plans d'actions nationales pour 7 espèces ont été publiés à ce jour. C'est relativement peu..... !

Il est plus que nécessaire que tous les acteurs (Confédération, cantons, municipalités, défenseurs de la nature, propriétaires fonciers, exploitants) fassent des efforts. La conservation des espèces demande du temps, de nombreuses ressources humaines et financières. Une planification minutieuse doit être assortie d'un suivi sur le long terme.



Je souhaite à toutes et tous une agréable digestion.

Jean-Luc Brahier – novembre 2018

Tous droits réservés